



Confédération Générale du Travail de la Guadeloupe

4, Cité Artisanale de Bergevin – 97110 POINTE-A-PITRE

☎ : (0590) 82.34.61 / 90.11.43 - ☎ : (0590) 91.04.00

E-Mail : cgtg.confederation@wanadoo.fr

Lettre ouverte du Secrétaire Général

Jean-Marie Nomertin

aux camarades de la CGTG

Demeurons un syndicat de lutte !

Camarades, la rentrée sociale et politique 2023-2024 est engagée en Guadeloupe comme dans le monde. Je tiens à vous faire part de ce que je pense de la situation générale, locale, et du rôle de notre confédération dans la situation actuelle.

La guerre de la bourgeoisie contre la classe ouvrière

En tout premier lieu, ayons bien en tête que l'ensemble de la gestion sociale, économique et politique de l'impérialisme mondial, de l'État français et des assemblées locales est dirigé contre nous, travailleurs. Car l'État et ceux qui le dirigent et le relayent sont les instruments de la classe dominante : la bourgeoisie.

Ne nous laissons pas abuser par les petites mesures sociales que mettent en place les serviteurs politiques de la classe dominante. Allocation de rentrée scolaire et aides en tous genres, dont ASSÉDIC et autres, ce ne sont là que des garde-fous que mettent en place nos ennemis de classe pour éviter l'explosion ou la révolution sociale. Les maîtres donnaient bien à manger à leurs esclaves ou les soignaient quand ils étaient malades. Cela n'empêchait pas les esclaves de mourir plus vite que les maîtres car ils vivaient dans la misère. Oui, la misère tue et elle tue encore aujourd'hui les esclaves modernes que nous sommes.

Cette bourgeoisie qui dirige le monde est en train de mettre le feu à la planète, au sens propre comme au sens figuré. Canada, Hawaï, Grèce, le feu ravage des millions d'hectares. La responsabilité en incombe à ceux qui dirigent en dépit du bon sens par manque d'anticipation, de préparation, d'organisation. La Grèce manque cruellement de pompiers. Il y a quelques années, par mesure d'économie, la communauté européenne a exigé qu'elle réduise fortement sa dette, par exemple.

Par ailleurs, ce sont les entreprises capitalistes qui contribuent le plus au réchauffement climatique en produisant massivement de l'oxyde de carbone.

Le capitalisme depuis son origine s'est constitué sur du vol et du sang avec la traite négrière, le travail forcé en Europe, le travail des enfants, les guerres mondiales et coloniales pour accaparer les richesses. Il poursuit aujourd'hui partout ses méfaits criminels. Il est responsable de la mort de milliers de migrants en mer.

Vers la guerre mondiale

Encore aujourd'hui, la bourgeoisie à la tête du capitalisme mondial fait peser sur la planète le risque accru de jour en jour d'une troisième guerre mondiale. L'impérialisme occidental mène la guerre en Ukraine contre la Russie avec la peau du peuple ukrainien. Les tensions sont vives autour de Taïwan. La Chine est une grande puissance qui monte et qui veut contester la première place mondiale à l'impérialisme américain.

Ce dernier ne l'accepte pas. Par exemple, il vient de réunir le Japon et la Corée du sud pour fixer des alliances contre la Chine et se prépare contre la Chine.

Au Niger, l'impérialisme français et américain menace d'envahir le pays contre les putschistes. Et dans ce cas la Russie menace d'y intervenir. Comme lors des deux premières guerres mondiales, l'Afrique devient le champ des rivalités des grandes puissances : France, USA, Chine, Russie.

Dans le même temps, tous les pays augmentent en flèche leurs dépenses militaires. Le budget militaire de la France a considérablement augmenté pour atteindre les 413 milliards. Oui les grandes puissances se préparent à un conflit généralisé. Seule la date demeure une inconnue.

Parallèlement, l'économie mondiale est toujours aussi anarchique et source de catastrophes. Car en réalité ceux qui dominent cette économie, ce sont les financiers et les spéculateurs. Actuellement, l'inflation est la principale caractéristique de la crise. Elle est causée principalement par les plus grosses entreprises qui en profitent pour augmenter leurs marges c'est-à-dire leurs bénéfices. Cette inflation précipite de plus en plus de travailleurs et de membres de la population dans la misère, en Guadeloupe et dans tous les pays.

La gestion capitaliste de la société mondiale nous met constamment au bord d'une crise économique profonde, comme en 2007-2008.

Voilà camarades dans quel environnement nous baignons et il faut l'avoir en tête pour analyser aussi notre situation ici en Guadeloupe.

Un de nos principaux problèmes, ce sont les bas salaires. De plus en plus de travailleurs plongent dans la misère. Face à l'augmentation très importante des prix et surtout des prix des produits de consommation courante, la lutte pour l'augmentation générale des salaires doit être une priorité. Aucun salaire ne devrait être inférieur à 2000 euros net. Et il faudrait une augmentation des salaires d'au moins 500 euros pour tous. D'autant plus que les grandes entreprises de la bourgeoisie réalisent des milliards de profits : Total : 20,5 milliards de dollars pour l'année 2022, en hausse de 28%, le groupe Carrefour : 2,37 milliards d'euros, Crédit Agricole : plus de 8 milliards, BNP : plus de 10 milliards, la

BRED : plus de 500 millions. La richesse du groupe du riche béké Bernard Hayot est de 300 millions d'euros.

Tous ces profits sont tirés directement de la plus-value produite par l'exploitation de la force de travail des travailleurs. Selon un journaliste de « l'insoumission » : 250 milliards d'euros au moins seraient volés chaque année aux travailleurs en France.

Un nouveau statut en préparation

Le dernier congrès des élus a voté le principe d'une assemblée unique remplaçant Conseil régional et Conseil départemental. Les élus enfoncent ainsi une porte ouverte en décrétant l'évidence même. Deux assemblées dans un aussi petit pays étaient déjà un non-sens. Pas besoin d'être grand grec pour le comprendre. Cependant, ce qui nous importe est surtout ce que nous CGTG et les travailleurs auront à en tirer comme bénéfice.

Eh bien rien du tout si nous ne nous battons pas. Assemblée unique ou pas tout ce que nous obtiendrons viendra de la lutte. Déjà nous devons nous battre dès cette rentrée contre toutes les attaques : augmentation du prix des carburants, de l'électricité, des impôts fonciers, de nouvelles taxes sur les billets d'avion, application de la dernière réforme de l'assurance-chômage. Elle réduit de 25 % la durée de l'indemnisation et durcit les conditions pour obtenir des droits au chômage. Et j'en passe.

Criminalité en hausse vertigineuse

Il ne se passe pas un jour en Guadeloupe, comme en Martinique sans que la presse relate des échanges de coups de feu, des jeunes tués ou blessés. Règlements de compte ? Sur fond de trafic de drogue ? Disputes entre jeunes qui tournent mal ? C'est tout cela à la fois. La circulation des armes à feu augmente. Ces actions criminelles sont la conséquence d'une grande désespérance dans la jeunesse des quartiers. Pauvreté, chômage, injustice, discriminations sociales, énorme crise morale. Les mois, voire les années de prison, même la mort ne font plus peur. Il s'agit bien sûr d'un phénomène mondial. La société gérée par le système capitaliste est profondément inégalitaire. Elle enrichit de plus en plus certains et appauvrit d'autres de plus en plus. Redonner espoir aux travailleurs et à la jeunesse désorientés se fera d'autant mieux que les travailleurs et la CGTG sauront impulser les luttes à une plus grande échelle. Mais déjà, nous devons tenter de trouver envers eux le langage qu'il faut, les mots qui les touchent.

La CGTG dans les récentes luttes

Camarades, la période récente et actuelle n'a pas débouché sur des luttes offensives, des luttes d'ensemble des travailleurs. Cependant la CGTG a été présente dans de nombreux combats.

Nous avons été partie prenante et avons appelé à la grève dans la lutte contre l'allongement de l'âge de la retraite à 64 ans. Il faut saluer la grève des camarades d'EDF-PEI, avec l'appui de leur fédération, du début de cette année. La CGTG a mobilisé le plus possible ses militants en soutien à cette grève qui a obtenu des avancées pour les camarades de la production. Nous avons soutenu les camarades des Caisses d'épargne en grève, ceux du Crédit Agricole les 20 et 21 mars derniers, ceux de l'UACL (communaux) des Abymes, de

la CGTS qui ont fait grève à l'occasion de leurs NAO de juin dernier, ceux de SUN Connect et Univers du froid.

Au SMGEAG, le 30 juin 2023, nos camarades ont obtenu une victoire juridique grâce à la ténacité des camarades pour l'obtention de contrats de travail transférant les agents publics vers le SMGEAG. Depuis le 10 juillet 2023, nos camarades sont mobilisés pour la remise d'un contrat de travail à durée indéterminée en bonne et due forme.

La CGTG a été partie prenante de plusieurs mobilisations contre la répression : soutien à notre camarade Kenjy Rosan et à Dyvrande de l'UGTG, soutien victorieux à Jean-Marie Nomertin contre le patron Dambas et le directeur Hallais d'ArcelorMittal, soutien à notre camarade Marceline Dessout de l'hôpital Louis Constant Fleming à Saint Martin, inquiétée par la justice du fait de sa non-vaccination.

Avec d'autres nous réclamons « *Justice pour Klodo* », Claude Jean-Pierre, dit Klodo mort après une interpellation musclée des gendarmes de Deshaies.

Le soutien aux camarades de la Santé suspendus pour non vaccination a été actif pendant près de deux ans, il a été constant jusqu'à leur réintégration. Il faut souligner la ténacité, le courage de tous les camarades suspendus, sans salaire, sans revenu pendant près de deux ans. Certains camarades de la CGTG pourtant vaccinés ont tenu à rester tout ce temps en grève par solidarité avec les camarades suspendus. Ne l'oublions pas. Ce qui fait la force de la CGTG c'est le travail opiniâtre de tous, du plus humble au plus en vue. Les camarades de la santé doivent être indemnisés.

Ce sont toutes ces luttes qui font la force de la CGTG. C'est sur cette base camarades que nous pourrions lutter pour convaincre de plus en plus de travailleurs d'adhérer à la CGTG. Il revient à chaque camarade la tâche de syndiquer autour de lui plus de travailleurs. Si chaque camarade syndiquait un nouveau membre, nous doublerions nos effectifs.

Beaucoup de travailleurs continuent de regarder vers la CGTG car ils savent que nous sommes un syndicat de combat. Plusieurs centaines d'entre eux étaient présents au repas champêtre traditionnel du mois de juillet.

En conclusion, je lance un appel à tous pour poursuivre le renforcement de la CGTG. Mais ce renforcement sera d'autant plus effectif que les luttes seront nombreuses dans les entreprises, les mobilisations fortes à chaque occasion. Je compte sur vous camarades.

Je lance un appel à tous pour réfléchir aux luttes à mener dans leurs entreprises et pour les engager, notamment pour l'augmentation des salaires. Je lance un appel à l'unité de tous pour être plus efficaces et plus forts !

Vive la CGTG !



Jean-Marie Nomertin, secrétaire général de la CGTG

Le 08/09/23